

Brève synthèse du mythe d'Éris

Étymologie du mot Éris

Du nom ἔρις, éris.

De ὄρνυμι, *órnumi*, « animer, inciter » dont le sens étymologique est « sortir ».

Pour le sens de « combat », c'est proprement une expédition, une sortie.

Pour celui de « querelle », c'est proche de « sortir de ses gonds ».

Il est apparenté à ἔρνος, *érnos* dont le sens étymologique est « sortir, pousser », de là « pousse ».

(D'après : <https://fr.wiktionary.org/wiki/%E1%BC%94%CF%81%CE%B9%CF%82>)

Éris nous pousse par conséquence à sortir de soi-même, comme le germe sort de la graine, comme la plante sort de terre...



Éris

Coupe à lèvres attique à figures noires, VIe siècle av. J.-C., Altes Museum.

Synthèse du mythe

Nous allons brièvement voir qu'Éris est loin d'être l'image du "trouble-fête", pour ne pas employer de mots plus familiers que le patriarcat lui a attribués...

Car à sa question « Pour la plus belle ! », lors de son irruption au mariage de Thétis et Pelée, première interrogation à "se" poser justement pourtant : « Pourquoi les trois déesses, Héra, Athéna et Aphrodite se précipitent, puisque le jour d'un mariage, c'est normalement la mariée qui est la "plus belle" ? ».

En réalité, Éris intervient car il s'agit d'un mariage forcé. En effet Thétis, la mariée épouse Pelée non par choix, mais par obligation. Elle n'est donc effectivement pas la plus heureuse, la "plus belle", en ce jour de ses noces. Et tous les dieux et déesses présents le savent très bien. En effet, alors qu'elle était convoitée par Zeus en personne, ainsi que par Poséidon d'ailleurs, un oracle de Thémis prédit qu'elle donnerait naissance à un fils plus fort que son père. Ces derniers s'empressèrent alors de la marier à un mortel... En lançant sa pomme, Éris lance donc un pavé dans la mare ! On comprend mieux la raison profonde pour laquelle Zeus se défile, reléguant à Pâris le jugement qui fait partie cependant de ses attributions de dieu « suprême » ! C'est pourquoi cette déesse "dérange".

Il n'est d'autre part pas anodin que le jeune homme choisisse, comme par "hasard", Aphrodite, c'est-à-dire « l'Amour », sentiment auquel Thétis n'a eu pas droit... Héra représentant la parfaite épouse au foyer, seule voie possible pour les femmes en Grèce antique, et Athéna, la gloire, c'est-à-dire le carriérisme n'entravant pas l'image de l'homme puisque sa copie, toutes deux viennent en fait à la rescousse de Zeus embarrassé... En se proposant, seule Aphrodite, femme libre, soutient par conséquent Éris, et elle défendra du reste ensuite les Troyens. Il est d'ailleurs à remarquer qu'Achille, fils de Thétis et Pelée, n'aura que deux choix, celui d'une vie longue mais monotone (Héra) ou celui d'une vie courte et glorieuse (Athéna), il choisit la gloire. Comme "par hasard" il n'aura pas celui de l'Amour... Or dans l'*Odyssée*, au chant XI, alors qu'Ulysse le rencontre au royaume des morts, Achille lui avouera regretter ce choix... Cette scène montre une conception du monde de l'héroïsme nettement différente de celle mise apparemment en valeur dans l'*Iliade*...

D'autre part, Éris est essentiellement la déesse des carrefours, du choix (raison pour laquelle, avec le "Jugement", je pense qu'elle domine le signe de la Balance) justifiant ainsi bien la cause profonde de son irruption à ces noces, puisque la mariée n'a pas ce choix qui est transféré sur Pâris. C'est Éris également qu'Héraclès rencontre à la croisée des chemins avant d'entreprendre ses 12 travaux dont il sortira à chaque fois vainqueur. De son côté, Pâris aura la vie bouleversée par ce choix, de « bellâtre » comme le surnommait son frère Hector, il deviendra le héros qui, d'une flèche, atteindra Achille au talon, prologue de fin de la guerre de Troie qu'il avait enclenchée...



Jugement de Pâris, Antioche, musée du Louvre.

Éris incite ainsi à se surpasser...

Choix cependant qui ne sont pas, en général, sans amener effectivement discordes et désaccords, ni combats. Avec les autres certes, mais également souvent combats avec soi-même. Car il nous est la plupart du temps difficile de choisir. Il nous faut "peser" le pour et le contre, "juger" (Jugement de Pâris), c'est-à-dire réfléchir, à ce qui pourrait être le mieux, en espérant ne pas nous tromper... Tous choix sèment souvent troubles en nous-mêmes... Et quel que soit ce choix, il nous faudra ensuite lutter pour l'assumer... Tout choix bouleverse souvent la vie. D'où la fâcheuse image "d'enquiquineuse" d'Éris. Elle dérange. Elle "nous" dérange. Alors qu'en fait elle nous pousse à sortir de nous-mêmes, à aller de l'avant, à aller plus loin, à aller plus haut, à « évoluer » ...

Le choix d'Aphrodite par Pâris, guidé par Éris, nous invite de surcroît à tout entreprendre avant tout par « Amour » ... N'oublions pas que le jeune prince y gagnera les champs Élysées, et Héraclès de son côté, l'Immortalité et épousera Hébé, la déesse de l'éternelle Jeunesse...

Éris est à la fois la déesse de la stimulation. Zeus l'envoyait d'ailleurs quelquefois sur les champs de bataille en compagnie d'Arès, pour "stimuler" les troupes. Elle nous encourage par conséquent à changer de voie, de vie, à choisir notre destin, à le prendre en main ... Individuellement mais aussi par suite collectivement.

Ajoutons qu'Éris est une des filles de Nyx, déesse primordiale de la Nuit personnifiée. Or Nyx est née du **Chaos** primordial comme son frère ... **Éros**, dieu de l'Amour et de la puissance créatrice, ainsi que Tartare (Abîme insondable), Gaïa (la Terre) et Érèbe ((les Ténèbres).

Éris/Éros, une seule voyelle diffère comme pour bien montré leur même appartenance...

Sur ce panneau d'un sarcophage romain (117-138 av. J.-C.), **Éros** murmure justement à l'oreille de **Pâris** en compagnie d'**Ænone** (son épouse, on comprend mieux ainsi sa raison de ne pas choisir Héra, puisque déjà marié...), lors du Jugement aux noces de Thétis et Pelée.



Son satellite **Dysnomie**, du nom d'une de ses filles, est déesse de « l'Anarchie ». Non l'anarchie décrédibilisée sous-couvert de violences, mais celle avec un grand « A », c'est-à-dire l'ordre harmonique, où nul n'est besoin d'autorité car fondée sur l'égalité entre tous, sur l'autogestion, l'autonomie, la confiance... « la plus haute expression de l'ordre » selon **Élisée Reclus** (1830-1905 ; *Développement de la liberté dans le monde*, 1851).

Dysnomie nous apprend à nous gérer nous-mêmes, à gérer nos choix, notre vie, à nous responsabiliser, sans nul besoin d'une quelconque autorité qui aurait pouvoir de domination sur nous...

Il n'est pas anodin d'autre part qu'Éris soit la mère de tous les maux :

Ponos (la Peine), **Léthé** (l'Oubli), **Limos** (la Faim), **Phonoi** et **Makhai** (les Meurtres et les Combats), **Dysnomie** et **Até** (le Désastre), **Algea** (les Douleurs), **Hysminai** (les Mêlées), **Androktasiai** (les Tueries), **Neikea** (les Querelles), **Amphillogiai** (les Disputes), **Pseudologoi** (les Mensonges) et **Horkos** (le Serment) qui, lui, veille sans cesse sur les serments qu'il sanctionne, comme il punit sans pitié le parjure volontaire.

Autant de maux, tels ceux de la boîte de Pandore, autant d'épreuves, de combats, que nous aurons à mener pour les vaincre, autant de chaos à vivre, mais autant de leçons pour devenir au final un autre (Balance), un nouvel être meilleur, un être supérieur, c'est-à-dire qui tend (le « fléau » de la balance) toujours plus, et autant que possible, vers le divin...

Déduction sens d'Éris

Éris nous met bien face à notre destin. Elle nous oblige consciemment ou inconsciemment à prendre une direction, à emprunter un nouveau chemin, ...

Elle est un portail qui stimule les énergies individuelles. Elle génère les pionniers et pionnières, pour faire bouger les énergies collectives.

Alors que Mars-Arès, est l'élan vital nécessaire à la croissance du corps, à l'élévation de l'âme. À la fois inconscient, spontané, novice, aveugle. Il est l'animé encore animal. Maître dans le signe du Bélier, il est essence du corps, l'âme en tant que principe vital terrestre, la porte de la culture du « moi ».

Éris, elle, est l'énergie intellectuelle, psychique, spirituelle, nécessaire à la croissance de l'âme, à l'élévation de l'esprit. Par la « réflexion », elle mène à une prise de conscience. Elle est l'ani-« matrice », la révélatrice. Elle est essence de l'âme, l'esprit en tant que principe spirituel céleste. Maîtresse à n'en guère douter dans le signe de la Balance, face au Bélier, le « moi », elle est la porte qui mène non seulement vers l'autre, mais aussi vers l'autre soi-même, la porte de la culture du « soi ».

Elle nous demande ainsi d'aller au-delà de nos idées préconçues, de nos préjugés, de nos sentiments, ... Elle nous pousse à réagir, à agir, à sortir tout notre potentiel, afin de nous surpasser, pour passer à un autre niveau de conscience, à un autre monde.

Éris montre la voie. Elle est l'**Éveil** qui contribue à l'**évolution**, l'**élévation**, du monde.

Synthèse non exhaustive, qui pourra être complétée au fur et à mesure de mes recherches sur cette planète naine.

Carmela Di Martine

Lire pour compléter, mes articles :

. « Analyse du mythe d'Éris » :

<https://astrolabor.com/analyse-du-mythe-deris/>

. « Les thèmes de découverte d'Éris » :

<https://astrolabor.com/themes-de-decouvertes-deris/>

. Et toutes mes autres recherches sur Éris :

<https://astrolabor.com/category/02/>

Sources icono

. **Éris**, coupe à lèvres attique à figures noires, VIe siècle av. J.-C., Altes Museum :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Eris_Antikensammlung_Berlin_F1775.jpg#/media/Fichier:Eris_Antikensammlung_Berlin_F1775.jpg

. **Jugement de Pâris**, Antioche, musée du Louvre.

Par Marie-Lan Nguyen (User:Jastrow), 2009-01-23.

Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - :

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Judgement_Paris_Antioch_Louvre_Ma3443.jpg#mediaviewer/File:Judgement_Paris_Antioch_Louvre_Ma3443.jpg

. **Œnone** (première épouse de Paris, avec un syrinx), **Paris** (avec bonnet phrygien) et **Éros**, détail du panneau avant d'un sarcophage. Marbre, œuvre romaine (117-138 av. J.-C.) :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Judgement_Paris_Altemps_Inv8563_n2.jpg#/media/File:Judgement_Paris_Altemps_Inv8563_n2.jpg